

*la France républicaine n'a point su imiter. Nous sommes les simples apôtres du progrès qui veut l'union de tous les peuples dans la paix.*

*La tâche n'est pas impossible à remplir. A qui connaît les affinités de race entre les Français du nouveau et de l'ancien monde, l'œuvre que nous entreprenons ne semblera pas au-dessus de nos forces. Les vues, les caractères, les idiomes sont les mêmes ici et là. C'est à peine si le temps en a déflori la surface; le fond est resté intact, invariable. Dépouillez le Parisien sceptique, gouaillieur, de cette enveloppe mondaine dont notre fin de siècle l'a recouvert, et vous retrouverez le Gaulois d'esprit et d'allure qu'est le Québécois.*

*Nous n'entrerons dans la politique intérieure militante d'aucun des deux pays. Nous plaçons l'œuvre à accomplir au-dessus des partis.*

*Et c'est surtout aux jeunes esprits, à ceux à qui appartient l'avenir, que nous nous adressons. Il faut que cette génération se fonde par-dessus l'Océan. Il faut qu'il y ait bien deux Frances intellectuellement réunies, et que le même souffle de pensée qui passe sur l'une se continue sur l'autre.*

*A ceux qui comprennent ce qu'il y a de grand et d'utile dans ce concept de nous aider. Leur concours sera d'autant plus efficace qu'il se fera moins attendre.*

LA RÉDACTION.